



© Catherine Hélie - Gallimard

# Marie Desplechin

## France

## Petite conversation avec des revenants

En partenariat avec l'INA 

### L'auteur

Après des études de Lettres, **Marie Desplechin** devient journaliste free-lance avant de se consacrer presque exclusivement à son rêve : l'écriture de romans et de nouvelles pour adultes et enfants. C'est Geneviève Brisac qui la remarque et qui l'encourage à se lancer pleinement dans l'écriture. Après *Le Sac à dos d'Alphonse* et *Rude samedi pour Angèle*, la romancière débutante publie en 1995 un recueil de nouvelles très remarqué et intitulé *Trop sensibles*. Son premier roman pour adulte, *Sans moi*, connaît un vif succès. Dans ses livres, elle aborde avec humour des sujets variés : les relations mère-fille dans *Verte*, le monde de l'imaginaire dans *Dragons* en 2003 ou l'éducation d'une jeune fille au 19<sup>e</sup> siècle dans *Satin grenadine*. En parallèle, elle travaille avec Lydie Violet, son amie et attachée de presse aux éditions de l'Olivier, et accouche de *La Vie sauve*, une œuvre qui remporte en novembre 2005 le prix Médicis dans la catégorie "essais". Participant également à des recueils collectifs – *Naissances*, *100 jours sans*, *Penser/Rêver...* –, elle contribue encore à des projets innovants – *Beaucoup plus que de l'amour* – ou aux publications de la nouvelle maison d'édition l'Estuaire. Par ailleurs membre du comité de parrainage de la Coordination française pour la Décennie de la culture de paix et de la non-violence, Marie Desplechin publie régulièrement des articles dans *l'Express* depuis 2006 et est encore l'auteur des ouvrages *Je me souviens de Bruxelles*, *L'Album vert*, *Bobigny, centre-ville*, *Neuf mètres carrés* et *La Plume au diable*.

### Zoom



**La Classe** (Odile Jacob, 2013) (224 p.)

Les textes qui forment ce livre font entendre la voix de gens dont on parle beaucoup mais qu'on entend peu : les adolescents d'un collège dit des quartiers. Ce qu'ils racontent interroge directement le monde dans lequel nous vivons et celui qui se dessine.

« Il ne faut pas s'attendre à y trouver des vérités générales, psychologiques ou sociologiques, mais les impressions qu'on en retire nous font plus avertis. On reste touché, et parfois ébahi, par ce qu'il y a d'énergie et de désir, mais aussi de fracture et de fragilité, chez ces jeunes de 14 à 16 ans. Leurs histoires n'ont rien de spectaculaire, et c'est dans leur banalité que réside leur qualité », dit Marie Desplechin de ces « autoportraits à deux », écrits par les étudiants de Sciences Po Lille avec des élèves de troisième du collège Paul-Verlaine, à Lille.

Dans une préface qui parle d'école, de jeunesse et d'écriture, elle raconte l'histoire de l'atelier qu'elle a piloté.

Un témoignage sur l'adolescence, en équilibre sur le fil qui sépare le témoignage de l'entreprise littéraire.

### Ressources

Fiche auteur sur le site de l'École des Loisirs : <http://www.ecoledesloisirs.fr/php-edl/auteurs/fiche-auteur-nvo.php?codeauteur=469>

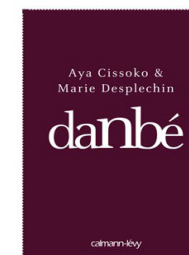
## &gt; Adultes :

- La Classe**, (Odile Jacob, 2013) [224 p.]  
**Danbé**, avec Aya Cissoko (Calmann-Lévy, 2011) (182 p.)  
**La Galerie de Psyché** (Nicolas Chaudun, 2009) (76 p.)  
**Au cœur du monde. La Chaîne de l'Espoir**, ouvrage collectif (Philippe Rey, 2008) (264 p.)  
**La Photo**, illustrations d'Éric Lambé (Estuaire, 2005 **INDISPONIBLE** ; Seuil, coll. « Points », 2007) (115 p.)  
**Le Sac à main** (Estuaire, 2005 ; Seuil, coll. « Points », 2006) (106 p.)  
**Florence Mialhe. Chroniques d'ici et d'ailleurs**, avec un DVD (Garde-Temps, 2006) (118 p.)  
**Bobigny centre ville**, avec Denis Darzacq (Actes Sud, 2006) (159 p.)  
**Un pas de plus** (Page à page, 2005 ; Seuil, coll. « Points », 2006) (179 p.)  
**La Vie sauve**, avec Lydie Violet (Seuil, 2005 ; Seuil, coll. « Points », 2006) (127 p.)  
**L'Album vert** (Nicolas Chaudun, 2006) (109 p.)  
**Parfois je meurs mais jamais très longtemps**, avec Jacques Monory (MAC/VAL, 2005) (36 p.)  
**Onze fois L'OM. Le Tacle et la Plume**, ouvrage collectif (Écailler du Sud, 2004) (120 p.)  
**Dragons** (L'Olivier, 2003 ; Seuil, coll. « Points », 2004) (308 p.)  
**Nord-pas-de-Calais Picardie**, ouvrage collectif (National Geographic Society, 2004) (218 p.) (**ÉPUISÉ**)  
**Migrations Lille 2004**, ouvrage collectif (Page à page Poche, 2004) (153 p.) (**ÉPUISÉ**)  
**Traversée du Nord** (National Geographic Society, 2002, 2004) (78 p.) (**ÉPUISÉ**)  
**Sans moi** (L'Olivier, 1998 ; Seuil, coll. « Points », 1999) (252 p.)  
**Trop sensibles** (L'Olivier, 1995 ; Seuil, coll. « Points », 1997) (202 p.)

## &gt; Jeunesse :

- Le Bon Antoine** (Gallimard Jeunesse, 2013)  
**La Belle Adèle** (Gallimard Jeunesse, 2010) (15 p.)  
**Babyfaces** (L'École des Loisirs, 2010) (140 p.)  
**Le Roi penché**, ouvrage collectif (Actes Sud Junior, 2009) (31 p.)  
**Le Journal d'Aurore**, Tome 3 (L'École des Loisirs, 2009) (326 p.)  
**Les Yeux d'or** (L'École des Loisirs, 2007) (195 p.)  
**Pome** (L'École des Loisirs, 2007) (153 p.)  
**Juke-box**, ouvrage collectif (L'École des Loisirs, 2007) (223 p.)  
**Le Journal d'Aurore**, Tome 2 (L'École des Loisirs, 2007) (237 p.)  
**Le Journal d'Aurore**, Tome 1 (L'École des Loisirs, 2006) (180 p.)  
**Petit boulot d'été** (Bayard Jeunesse, 2006) (114 p.)  
**Éducation Civique 4e - Les libertés et les droits ; La justice en France ; Les droits de l'homme et l'Europe**, ouvrage collectif (Hachette Éducation, 2006) (63 p.)  
**Séraphine** (L'École des Loisirs, 2005 **ÉPUISÉ**, 2010) (194 p.)  
**Copie double** (Bayard, 2000 **ÉPUISÉ** ; Bayard Poche, 2005 **INDISPONIBLE**) (92 p.)  
**La Vraie Fille du Volcan** (L'École des Loisirs, 2004) (78 p.)  
**Entre l'elfe et la fée** (L'École des Loisirs, 2004) (83 p.)  
**Elie et Sam** (L'École des Loisirs, 2004) (158 p.)  
**Satin grenadine** (L'École des Loisirs, 2004) (160 p.)  
**Ma vie d'artiste** (Bayard Jeunesse, 2003) (91 p.)  
**Ma collection d'amours** (L'École des Loisirs, 2002) (64 p.)  
**Le Monde de Joseph** (L'École des Loisirs, 2000) (207 p.)  
**Le Coup du kiwi** (L'École des Loisirs, 2000) (55 p.)  
**Compartment rêveur** (Bayard, 1999 ; réédité

- sous le titre **Les Confidences d'Ottilia**, Bayard Jeunesse, 2001) (108 p.) (**ÉPUISÉ**)  
**Dis-moi tout !** (Bayard Jeunesse, 1998 **ÉPUISÉ**, 2004 **INDISPONIBLE**, 2008) (88 p.)  
**Comment j'ai marié mon frère**, avec Jean-Claude Morice (Calmann-Lévy, 1998) (25 p.) (**ÉPUISÉ**)  
**La Prédiction de Nadia** (L'École des Loisirs, 1997 **ÉPUISÉ**, 2006) (120 p.)  
**J'envie ceux qui sont dans ton cœur** (L'École des Loisirs, 1997) (250 p.)  
**Verte** (L'École des Loisirs, 1996 **ÉPUISÉ**, 2000 **ÉPUISÉ**, 2007) (180 p.)  
**Une vague d'amour sur un lac d'amitié** (L'École des Loisirs, 1995) (167 p.)  
**Tu seras un homme mon neveu** (L'École des Loisirs, 1995) (154 p.)  
**Rude samedi pour Angèle** (L'École des Loisirs, 1994) (**ÉPUISÉ**)  
**Et Dieu dans tout ça ?** (L'École des Loisirs, 1994) (127 p.)  
**Le Sac à dos d'Alphonse** (L'École des Loisirs, 1993 **ÉPUISÉ**, 1997) (109 p.)



« J'aimerais que celle ou celui qui lira ce petit livre mesure ce qu'il a de déchirant. Il est mon au revoir à ceux que je laisse sur le quai. (...) Il est mon au revoir à mon enfance de petite fille noire en collants verts, qui dévale en criant les jardins de

Ménilmontant. »

Marie Desplechin raconte avec force et justesse le parcours hors du commun d'Aya Cissoko. Fille de parents maliens venus d'un village pour s'installer à Paris, Aya connaît les conditions de vie difficiles d'une famille pauvre et déracinée. Sa petite enfance, pourtant habitée de souvenirs délicieux, prend fin dans l'incendie de l'immeuble qui emporte son père et sa petite sœur.

Moins d'un an plus tard, c'est son petit frère qui meurt brutalement, d'une méningite. Sa mère, malade elle aussi, se retrouve seule avec les deux aînés, et tient tête à sa famille qui lui demande de rentrer au Mali. Aya, qui a commencé la boxe française à huit ans, se révèle extrêmement douée pour ce sport. Est-ce la boxe qui sauve la jeune fille ? Ou son obstination qui fait d'elle une championne ? Passée à la boxe anglaise, elle remporte à 26 ans, en un an, tous les combats auxquels elle participe. Le dernier fait d'elle une championne du monde mais, blessée, elle en sort paralysée de la moitié du corps, et apprend qu'elle a perdu en une fois tout ce qu'elle vient de gagner : elle ne pourra plus jamais boxer. Elle est tombée, elle se relève. Une fois encore. Tout est dans la dignité : le *danbé* en bambara.

**La Galerie de Psyché** (Nicolas Chaudun, 2009) (76 p.)



Les 44 vitraux de la galerie de Psyché proviennent du château d'Ecouen, pour lequel ils furent exécutés entre 1542 et 1544 à la demande du connétable Anne de Montmorency.

Inspiré de l'« Âne d'or » d'Apulée, ce cycle en grisaille rehaussée d'or, traité à la manière de Raphaël, constitue le plus bel ensemble de vitraux profanes de la Renaissance conservés en France.

**Au cœur du monde. La Chaîne de l'Espoir**, ouvrage collectif (Philippe Rey, 2008) (264 p.)



Depuis vingt ans, La Chaîne de l'Espoir refuse la détresse des enfants qui n'ont pas eu la chance de naître dans un pays où l'accès aux soins est assuré pour tous.

Sous l'impulsion du professeur Alain DeLoche, elle met tout en œuvre pour réparer cette injustice grâce aux équipes qui partent pour opérer et transmettre leur savoir... Ce formidable réseau de solidarité aide des milliers d'enfants à travers le monde, des centres médicaux ouvrent, l'un après l'autre, en Thaïlande, au Cambodge, au Mozambique, à Dakar, à Kaboul... Outre des médecins engagés, des écrivains : Enki Bilal, Marie Desplechin, Éric Fottorino, Dan Franck, Bernard-Henri Lévy, Erik Orsenna, Patrick Poivre d'Arvor et Serge Raffy ; ont pris la plume pour commenter les photographies de Bernard Matussière qui porte un regard plein de retenue et d'une poignante humanité sur ces jeunes malades.

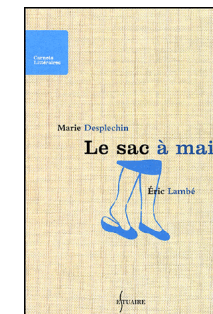
Un livre fort, qui rend hommage au travail de La Chaîne de l'Espoir et à son objectif ultime : construire l'avenir, celui d'un enfant, celui d'un pays, l'avenir du monde.

**La Photo**, illustrations d'Éric Lambé (Estuaire, 2005 **INDISPONIBLE** ; Seuil, coll. « Points », 2007) (115 p.)



C'est une photo prise dans un jardin, un jour d'été. Quatre personnages posent sous un arbre. Dans le cadre, derrière une haie, apparaît un cinquième individu énigmatique. Les monologues de ces cinq hommes et femmes, et celui du photographe, tissent autant de liens fraternels ou secrets. De confiance en confiance, des vies se construisent, dans le trésor des mémoires.

**Le Sac à main** (Estuaire, 2005 ; Seuil, coll. « Points », 2006) (106 p.)



Une jeune femme dresse l'inventaire de son sac à main. Un bâton de rouge à lèvres, un paquet de mouchoirs, un agenda, une liste de courses, un préservatif, une boîte d'allumettes... Chaque objet évoque une histoire, des visages, des voyages, des rêves enfouis ; chacun reflète la vérité intime d'une femme en quête d'elle-même.

**Florence Mialhe. Chroniques d'ici et d'ailleurs,** avec un DVD (Garde-Temps, 2006) (118 p.)

### Le Livre

Récompensée par de nombreux prix dans le monde entier, Florence Mialhe contribue à faire du film d'animation un genre artistique à part entière. Un univers sensuel et coloré, teinté d'érotisme, transparait dans ces *Chroniques d'ici et d'ailleurs*.

Marie Desplechin, coscénariste et complice de longue date, brosse un portrait de Florence, nous dévoile la genèse de son œuvre et sa technique du pastel animé sous caméra, un travail incroyablement exigeant. Nous avons choisi d'arrêter le temps de ces dessins qui défilent au 1/24 de seconde, le temps d'un arrêt sur image... le temps de la rêverie. Croquis, esquisses et story-boards éclairent le processus de création, du dessin vers le cinéma.

### Le DVD

*Hammam*, où le corps féminin s'amuse à mille métamorphoses, *Schéhérazade* et *Histoire d'un prince devenu borgne et mendiant*, deux récits adaptés des *Mille et Une Nuits*, le conte africain *Les Oiseaux blancs, les oiseaux noirs*, inspiré d'un texte d'Amadou Hampâté Bâ, *Au premier dimanche d'août* et *Conte de quartier*, entre farandole fantastique et chronique de société.

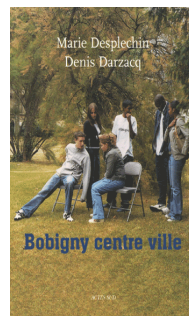
« Les six films de Florence Mialhe sont avant tout l'œuvre d'une peintre. Chaque scène est un tableau, qui se dessine par recouvrements progressifs. Par-delà leur propension à décoller du réel, toutes ces « histoires » ont en commun qu'elles se jouent de l'histoire et tiennent à la fois du reportage dessiné et de la promenade onirique. »

**M. D.**

*Hammam*, son premier film, a valu à Florence Mialhe une première nomination aux Césars. *Au premier dimanche d'août* a remporté le

César du meilleur court métrage en 2002. *Conte de quartier* a reçu en 2006, la mention spéciale du jury au Festival de Cannes.

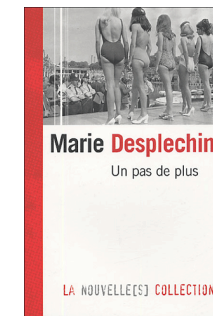
**Bobigny centre ville,** avec Denis Darzacq (Actes Sud, 2006) (159 p.)



Marie Desplechin et Denis Darzacq se croisent un jour de 2004 par hasard à Bobigny.

Amis depuis de nombreuses années, ils ont en commun une sensibilité probablement à l'origine de leur présence dans cette ville à la fois si proche et si loin de leur vie. Du hasard de cette rencontre est né ce livre. Mêlant le récit à l'image, *Bobigny centre ville* est une histoire de destins, d'amitiés, de cultures, d'urbanisme, d'architecture, d'Histoire, de Mémoire et d'utopie. Une promenade au cours de laquelle une romancière et un photographe ont su entendre le cœur des choses.

**Un pas de plus** (Page à page, 2005 ; Seuil, coll. « Points », 2006) (179 p.)



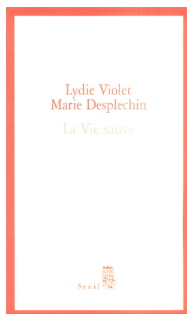
Lorsqu'une jeune femme couche avec son meilleur ami, rien ne va plus.

Le lendemain, elle pleure. Il y a des journées comme ça... *Un pas de plus*, ce sont onze petites nouvelles incisives et drôles. Avec son style sobre, sa générosité et cette faculté à saisir les petits riens de la vie pour en faire de

grands livres, Marie Desplechin démontre ici toute la richesse de son talent.



**La Vie sauve**, avec Lydie Violet (Seuil, 2005 ; Seuil, coll. « Points », 2006) (127 p.)



« À la fin du mois d'août 2001, alors que je suis installée dans mon bureau, au premier étage de la maison d'édition où je travaille, ma vie bascule. Littéralement, elle tombe par terre. » Finie, l'assurance aveugle de durer toujours. Finis, le jeu social et ses divertissements. Fini, le confort d'une société construite par et pour ceux

qui vont bien. Est-ce la fin de tout ? Non. Car dans l'expérience extraordinairement violente qui consiste à affronter l'idée de sa propre disparition, on apprend beaucoup. Sur la force des instants. Sur le courage et la fragilité. Sur les puissances de l'amitié. Et sur notre capacité à rire. De tout.

La vie est une maladie mortelle. Mais c'est la vie. Marie Desplechin et Lydie Violet ont écrit ce livre ensemble, pendant de longs mois, sans certitude de jamais le terminer. Ni entretien, ni témoignage, ni récit à deux voix, c'est, à force d'écoute et de partage, un livre où le « je » qui s'exprime est celui d'un seul auteur.

**L'Album vert** (Nicolas Chaudun, 2006)



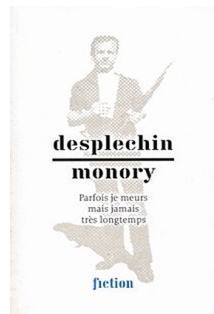
« J'ai gardé l'Album vert avec moi, j'ai veillé à ce qu'il reste dans mes affaires.

Il était comme une responsabilité que j'avais prise, vis-à-vis de ma grand-mère, de ma famille, de ma propre histoire. Il m'a suivie dans mes déménagements, il était toujours là, mais je

ne l'ouvrais jamais. J'avais trop à faire. Trop d'histoires, trop d'images, pas de place pour l'Album vert. Il attendait son heure. C'est ce que je me dis maintenant, c'est peut-être aussi ce que j'ai toujours pensé... »

**M. D.**

**Parfois je meurs mais jamais très longtemps**, avec Jacques Monory (MAC/VAL, 2005) (36 p.)



Marie Desplechin s'est penchée sur l'univers de Jacques Monory.

Son texte entre en résonance avec la pratique du peintre et les thèmes qui habitent ses tableaux, renouvelant, par la narration littéraire, notre compréhension de l'œuvre ; comme une mise en

abîme des obsessions du peintre.

**Onze fois L'OM. Le Tacle et la Plume**, ouvrage collectif (Écailler du Sud, 2004) (120 p.)



La rencontre entre des auteurs de romans et le monde du foot, il fallait oser.

L'Olympique de Marseille s'est associé à L'Écailler du Sud pour ce match au sommet entre littérature et ballon rond, et au passage entre Paris et Marseille. Car les 11 nouvelles que vous avez

entre les mains ont été écrites par une équipe de 11 auteurs sélectionnés pour un duel des plus chauds Marseille contre Paris... 5 auteurs parisiens, 5 auteurs marseillais, le tout arbitré par M. Brun, le Lyonnais.

Avec un casting de rêve côté littérature ! Pour l'équipe parisienne, Marie Desplechin, Jean-Bernard Pouy, Frédéric H. Fajardie et Didier Daeninckx, une vraie *dream-team*, plus le nouveau venu Cyril Marasque, et pour les Phocéens René Frégni, Jean-Paul Delfino, Serge Scotto, Jean-Christophe Duchon-Doris et Xavier-Marie Bonnot, tous attaquants et défenseurs hors-pair. En lever de rideau François Thomazeau, arbitre des élégances footballistiques, romancier et journaliste sportif, et à la mi-temps le point de vue personnel du mystérieux M. Brun. Nos 11 auteurs ont été invités à assister au match de championnat opposant Marseille à Paris, en coulisses, et de cette rencontre avec le football - pour certains un vrai choc - ils ont su tirer des textes qui oscillent entre passion, humour et nostalgie, plaisir, espoir et désespoir, triomphe, effort, joie, fraternité, etc. Aucun d'entre eux n'est resté sur la touche.

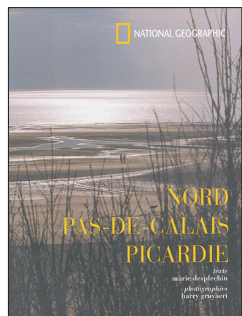
**Dragons** [L'Olivier, 2003 ; Seuil, coll. « Points », 2004] (308 p.)



« Ne réveillez pas le dragon qui dort. » Telle pourrait être l'injonction que les personnages de ce livre s'adressent à eux-mêmes. Et que, bien sûr, ils refusent d'entendre. A cause de ce malentendu, chacun d'entre eux plonge dans son enfer personnel. Rêves, obsessions, hallucinations,

transe, possession, tous sont victimes d'une illusion analogue. Jusqu'au moment où le cauchemar devient réalité. *Dragons* parle du peu de fiabilité du réel. Après l'univers intimiste de *Sans moi*, Marie Desplechin fait passer sur ce roman le souffle de l'imaginaire, avec une virtuosité et une force d'émotion rares.

**Nord-pas-de-Calais Picardie**, ouvrage collectif (National Geographic Society, 2004) (218 p.) (ÉPUISÉ)

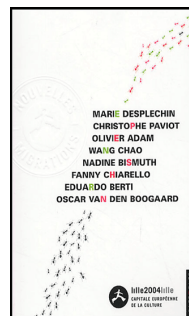


Le Nord a fini par échoir à la France. C'est acquis, ce n'était pas donné. Il tient vaillamment sa place dans la mosaïque de pays que le temps et les guerres ont coagulés autour du confetti national. De là ses allures d'enfant adoptif, tardivement venu et

que l'on peine à débarrasser de son accent. Le Nord n'appartient pas vraiment à la famille. Il se compte parmi les cousins. Les alliés. Français par les rigueurs de l'Histoire - ou par ses grâces, allez -, il sera toujours plus proche de Bruxelles, d'Anvers ou même de La Haye qu'il ne le sera jamais de Paris.

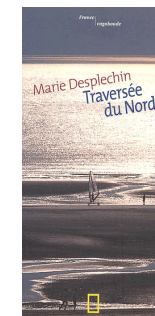
Disons que le Nord est une belle et grosse pièce cousue au patchwork hexagonal. Cet ouvrage propose une vision inédite du Nord Pas-de-Calais et de la Picardie. Au travers des cent cinquante photographies de Harry Gruyaert et du texte de Marie Desplechin, ce livre nous offre, sur ces régions, un autre regard.

**Migrations Lille 2004**, ouvrage collectif (Page à page Poche, 2004) (153 p.) (ÉPUISÉ)



Huit auteurs émergents, français et étrangers, un thème commun et... en route pour un voyage au cœur du texte ! Partant d'une nouvelle de Marie Desplechin, chaque auteur va y puiser une phrase, un détail ou une ambiance pour proposer un regard particulier, innovant ou décalé d'un même thème : migrations d'une heure ou d'une vie, d'ici et d'ailleurs, d'autres lieux et d'autres temps. Ces huit nouvelles, foncièrement indépendantes, ont donc un lien entre elles tout en suivant leurs propres trajectoires.

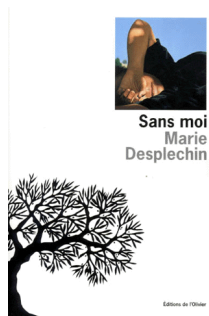
**Traversée du Nord** (National Geographic Society, 2002, 2004) (78 p.) (ÉPUISÉ)



Le Nord a fini par échoir à la France. C'est acquis, ce n'était pas donné. Il tient vaillamment sa place dans la mosaïque de pays que le temps et les guerres ont coagulés autour du confetti national. De là ses allures d'enfant adoptif, tardivement venu et que l'on peine à débarrasser de son accent. Le Nord n'appartient pas vraiment à la famille.

Il se compte parmi les cousins. Les alliés. Français par les rigueurs de l'Histoire - ou par ses grâces, allez -, il sera toujours plus proche de Bruxelles, d'Anvers ou même de La Haye qu'il ne le sera jamais de Paris. Disons que le Nord est une belle et grosse pièce cousue au patchwork hexagonal.

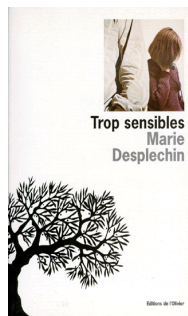
**Sans moi** (L'Olivier, 1998 ; Seuil, coll. « Points », 1999) (252 p.)



Que faire d'une jeune femme qui s'installe chez vous, sous prétexte qu'elle n'a pas de domicile et qu'elle s'entend bien avec vos enfants ? Son portrait, peut-être. Enfant de la DDASS, fille des rues, « fourmi » pour un dealer et prostituée occasionnelle, Olivia porte en elle un passé chargé et

un présent hasardeux. Avec elle, c'est un peu de la violence et de la corruption du monde qui frappe à votre porte. Ingénue professionnelle, libertine à son insu, cette accidentée de la vie est pleine d'une énergie vitale qui fait craquer toutes les digues. Dans ce livre cruel à force de justesse, Marie Desplechin effleure, sans crainte de faire mal, nos zones sensibles : les faux-semblants, trahisons infimes, petits accommodements sans importance où se joue chaque jour notre survie morale.

**Trop sensibles** (L'Olivier, 1995 ; Seuil, coll. « Points », 1997) (202 p.)



Agnès s'efforce d'écrire une lettre commençant par les mots : « Cher Rémi », y renonce, et part vivre à l'hôtel. Rien ne prouve qu'elle ait raison. Pendant ce temps, Christiane s'initie aux *haïku* et fait d'une pierre deux coups : elle épouse Oliver et se débarrasse de l'intolérable Anne-Lise.

Et puis, il y a les autres.

Celle qui a quitté son mari et ses enfants pour s'installer chez son cousin Gérard, parce qu'elle préférerait s'endormir toute seule, le soir, dans son lit.

Ou l'amie d'Hélène, celle qui a couché avec le vendeur de kiwis.

Drôles d'histoires.

Le genre d'histoires que les filles sont supposées se raconter entre elles (mais est-ce bien certain ?), et qui ennuiant les garçons (c'est du moins ce qu'ils prétendent).